

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

LUNDI 18 SEPTEMBRE 2023 – 20H

# Nevermind



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# Programme

**Elisabeth Jacquet de La Guerre** (1665-1729)

*Sonata en trio III en ré majeur* (ca. 1695)

Grave, vivace e presto – Adagio, allegro, adagio, allegro, aria affetuoso, allegro

**Durée** : environ 10 minutes

**Jacques-Martin Hotteterre** (1674-1763)

*Prélude en sol mineur* – extrait de *L'Art de préluder* (1719)

**Durée** : environ 4 minutes

**Elisabeth Jacquet de La Guerre**

*Sonata en trio I.a en sol mineur* (ca. 1695)

Grave, presto, adagio, presto, adagio, presto, aria affetuoso – Adagio, allegro

**Durée** : environ 9 minutes

**Michel Pignolet de Montéclair** (1667-1737)

*Les Tourterelles, La Florentine* – extraits du *Premier Concert pour la flûte traversière avec la basse chiffrée* (1724-25)

**Durée** : environ 4 minutes

**François Couperin** (1668-1733)

*Prélude en mi mineur* – extrait des *Pièces de basse de viole avec la basse continue* (1728)

**Durée** : environ 4 minutes

*Sonade de La Française* – extrait des *Nations* (1726)

**Durée** : environ 6 minutes

## **Elisabeth Jacquet de La Guerre**

*Prélude de la Suite en ré mineur* – extrait du *Premier Livre de pièces pour clavecin* (1687)

**Durée** : environ 3 minutes

*Sonate pour violon et clavecin avec viole de gambe obligée en ré mineur* – extrait des *Sonates pour le violon et le clavecin* (1707)

Adagio, presto, adagio, presto-adagio, presto, aria, presto

**Durée** : environ 16 minutes

*Sonata en trio II en si bémol majeur* (ca. 1695)

Grave, allegro, adagio, allegro e presto, adagio

**Durée** : environ 9 minutes

**Anna Besson**, flûte

**Louis Creac'h**, violon

**Robin Pharo**, viole de gambe

**Jean Rondeau**, clavecin

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H20.

# Les œuvres

Des sonates d'Élisabeth Jacquet de La Guerre aux pièces pour flûte de Michel Pignolet de Montéclair, en passant par des préludes en tous genres, l'auditeur est ici face à des « premières » : première compositrice française célèbre, premiers compositeurs de répertoire imprimé pour flûte traversière, débuts de la sonate en France, ou premiers mouvements d'œuvres.

## En guise de prélude

Les sonates en trio d'Élisabeth Jacquet de La Guerre débutent généralement par un « grave » dont les rythmes lents, nobles et pointés sont similaires à ceux que l'on entend dans l'ouverture des œuvres dramatiques à la cour de Versailles. Le *Prélude de la Suite en ré mineur* pour clavecin est d'un style tout à fait différent : dépouillé de cette dignité très rythmée, il semble presque improvisé. Toutes les hauteurs sont pourtant notées, mais la durée de chaque son est laissée en partie à la discrétion de l'interprète. Elle n'est pas la seule claveciniste à recourir à ce type de notation pour les préludes : son prédécesseur Louis Couperin faisait de même, laissant davantage encore à l'appréciation du claveciniste.

François Couperin, son neveu, abandonne ce style improvisé dans son *Prélude en mi mineur* pour viole : cette œuvre méditative tire son expressivité des tensions et détentes qui se créent entre les deux voix chantées par la viole. Elle n'est ni en style d'ouverture comme le début des sonates en trio, ni en style improvisé comme le prélude pour clavecin, mais elle entre pleinement dans la catégorie des préludes « composés » que présente Hotteterre dans *L'Art de préluder*. « On peut considérer deux différentes espèces de préludes, l'une est le prélude composé qui est ordinairement la première pièce de ce que l'on appelle Suite, ou Sonate, et qui véritablement est une Pièce dans les formes [...]. L'autre est le Prélude de caprice qui est proprement le véritable Prélude, et c'est dont je traiterai dans cet Ouvrage. » Les préludes qu'il donne en exemple, comme celui en *sol* mineur, appartiennent à la catégorie du « caprice » : c'est l'idéal de ce qu'un instrumentiste devrait pouvoir improviser. Michel Pignolet de Montéclair se passe quant à lui de prélude pour son *Premier Concert* qui débute à l'emporte-pièce par une *Française*.

## Premiers répertoires

La flûte traversière, fabriquée par la famille Hotteterre depuis les années 1670, intervient dans des pièces d'orchestre dans les années 1680, puis dans des pièces solistes explicitement composées pour elle au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Jacques Hotteterre, musicien de la Grande Écurie du roi, capable de passer de la viole de gambe au basson et à la flûte, compte aussi parmi les compositeurs auteurs de pièces, de « méthode » et de « traité » d'improvisation pour flûte.

S'il est habituel que des virtuoses comme Hotteterre ou Jacquet publient des livres de pièces pour leur instrument de prédilection, les *Pièces de basse de viole avec la basse continue* de François Couperin sont plus mystérieuses : le grand claveciniste ne jouait pas de viole de gambe. Les aurait-il imaginées par goût de cet instrument sans destinataire précis, ce qui serait au XVIII<sup>e</sup> siècle relativement inhabituel, ou bien les avait-il destinées à Marin Marais ou Antoine Forqueray ? Montéclair, célèbre pour avoir contribué au développement de la basse de violon, ne jouait *a priori* pas davantage de flûte que Couperin de viole. Il écrit, comme son ami François Couperin, des pièces « les unes dans le goût François », telles *Les Tourterelles*, pointées et ornementées, où la basse de viole se détache de la basse chiffrée du clavecin pour discourir à égalité avec la flûte, « les autres dans le goût Italien », telle la véloce *Florentine*.

## Les débuts de la sonate

François Couperin et Elisabeth Jacquet comptent en France parmi les premiers défenseurs de la sonate d'origine italienne pour instrument soliste et clavecin ou « en trio », pour deux dessus et basse continue. Bien que le recueil *Les Nations* de Couperin n'ait été publié qu'en 1726, il contient plusieurs compositions plus anciennes, dont *La Française*, intitulée trente ans plus tôt *La Pucelle*, présentée au public sous un nom d'emprunt italien. L'écriture, souvent véloce, fait alterner virtuosité fuguée et mouvements lents graves à la française ou chantants à l'italienne.

L'œuvre est donc contemporaine des sonates en trio d'Elisabeth Jacquet, demeurées manuscrites et copiées par Sébastien de Brossard, qui ajoute à l'original des indications en italien. La forme est très souple, en cinq à huit mouvements souvent enchaînés, de

longueur variable. Elle fait alterner des sections rapides, souvent fuguées, nommées *Presto* par Brossard, avec des mouvements nommés *Adagio*, parfois fugués aussi, ou chromatiques et suspendus. L'écriture harmonique est aussi riche que l'écriture instrumentale est virtuose, et la basse d'archet n'est pas en reste par rapport aux deux dessus.

Si le manuscrit qui comporte les sonates en trio contient aussi les premiers essais de sonate pour violon solo, avant même la publication des premiers livres du genre en France, c'est une dizaine d'années plus tard, en 1707, qu'Elisabeth Jacquet de la Guerre publie ses *Sonates pour violon et clavecin*. Le genre, tout neuf en France, fait fureur. Le roi, qui n'est pourtant pas amateur de nouveautés italianisantes, est séduit, comme le rapporte le *Mercure de France*: « Sa Majesté [...] après avoir donné beaucoup de louanges à ses Sonates, elle luy dit qu'elles ne ressembloient à rien. On ne pouvoit mieux louer Mlle de La Guerre, puisque ces paroles font connoistre que le Roy avait non seulement trouvé sa Musique très-belle ; mais aussi qu'elle est originale, ce qui se trouve aujourd'hui fort rarement. »

*Constance Luzzati*

# Le saviez-vous ?

## *La suite*

Suite, partita (par exemple chez Bach), *sonata da camera* en Italie : à l'époque baroque, ces termes désignent une succession de danses. Le mot « suite » apparut en 1557, dans le *Septième Livre de dancieries* d'Estienne du Tertre. À la Renaissance, l'élaboration d'une suite était cependant l'affaire des interprètes qui effectuaient eux-mêmes leur sélection en piochant dans les recueils de danses. Vers 1620-1630, les Français et les Anglais commencent à privilégier l'enchaînement allemande-courante-sarabande. En 1649, l'Allemand Froberger ajoute une gigue à cet agencement. Le schéma allemande-courante-sarabande-gigue se répand, même s'il ne devient pas une règle puisque certaines suites utilisent d'autres combinaisons. Il s'enrichit de danses comme le menuet, la gavotte ou la bourrée, généralement intercalées entre la sarabande et la gigue. Les compositeurs introduisent aussi des pièces au titre évocateur ou descriptif, comme Froberger (*Plainte faite à Londres pour passer la Melancholie* en tête de la *Suite n° 30*) et surtout les Français dont les « pièces à titre » s'émancipent souvent de toute référence chorégraphique. La suite disparaît dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, resurgit au milieu du XIX<sup>e</sup>, cultivée notamment par Boëly, Saint-Saëns et Debussy (*Suite bergamasque*). Par ailleurs, le terme sert de titre à des œuvres orchestrales constituées à partir de ballets ou de musiques de scène, ainsi qu'à des partitions aux mouvements assez brefs (*Suite lyrique* pour quatuor à cordes de Berg).

Hélène Cao

# Les interprètes

## Nevermind

L'amour et la passion du répertoire ancien et de la musique venue de tous horizons a conduit Anna Besson, Louis Creac'h, Robin Pharo et Jean Rondeau à créer le groupe Nevermind en 2013. Ensemble, ils partagent et présentent les œuvres qu'ils aiment à un public plus large et plus varié, transcendant le répertoire du quatuor (flûte, violon, viole de gambe et clavecin) des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Les concerts donnés par le quatuor n'ont fait que renforcer leur conviction : l'amitié qui émerge de ces quatre musiciens se traduit par une véritable passion et un authentique plaisir à jouer, portés par une complicité saisissante et une ardente collaboration. L'ensemble s'est produit à travers la France et l'Europe, ainsi qu'aux États-Unis (au Early Music Festival de Boston et au célèbre Oberlin Conservatory dans l'Ohio). En outre, le quatuor est allé jouer au Canada avec Pro Musica, en Islande et en Russie (à Saint-Petersbourg et à la Salle de concert philharmonique Sverdlovsk d'Ekaterinbourg). Nevermind a eu l'occasion de se produire dans des prestigieuses salles parisiennes comme l'Auditorium du Louvre, la Salle Cortot et le Théâtre des Champs-Élysées. Les tournées sont la clef du succès de Nevermind, qui a également eu le plaisir de jouer au City Hall de Hong Kong, à la Philharmonie de Varsovie, à

la Philharmonie de l'Elbe à Hambourg, à l'Alte Oper de Francfort, au Muziekgebouw d'Amsterdam, au Concertgebouw de Bruges, à BOZAR à Brussels, au LSO St Luke's et au Barbican Centre à Londres. Parmi les festivals où l'ensemble est apparu, citons les Festivals de musique du Rheingau et du Schleswig-Holstein, le Festival de Saintes, le Festival Terpsichore, le Festival Musiq3 en Belgique, le Festival Menuhin de Gstaad en Suisse et le Festival de Gregynog au pays de Galles. En 2016, Alpha a fait paraître le premier album de Nevermind, *Conversations*. Le deuxième album du groupe, *Quatuors parisiens*, dédié à la musique de Georg Philipp Telemann, est sorti en 2017 chez Alpha. En 2021 paraît leur troisième album *Carl Philipp Emanuel Bach*. Le quatuor, qui continue de faire montre de sa virtuosité, s'est plongé dans le monde de la musique contemporaine pour la première fois en 2019 en créant une œuvre pour violon, flûte, viole de gambe et clavecin intitulée *La Harpe de David*, composée spécialement pour Nevermind par Philippe Hersant. Elle a été donnée pour la première fois au Festival international de musique sacrée et baroque de Froville puis aux Festivals de Saintes, de La Chaise-Dieu, et au Festival Sinfonia dans le Périgord.





Les Arts Florissants - Musée wallonien © William Bonardet

# ORCHESTRES SUR INSTRUMENTS D'ÉPOQUE

**LES ARTS FLORISSANTS**  
**WILLIAM CHRISTIE / PAUL AGNEW**  
ORCHESTRE RÉSIDENT

**COLLEGIUM VOCALE GENT**  
**PHILIPPE HERREWEGHE**  
11/09 – 02/02

**PYGMALION**  
**RAPHAËL PICHON**  
01/10 – 27/11 – 15/12

**LE CONCERT DES NATIONS**  
**JORDI SAVALL**  
09/10 – 18/03 – 27/05

**IL POMO D'ORO**  
**JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI**  
06/11

**ENSEMBLE CORRESPONDANCES**  
**SÉBASTIEN DAUCÉ**  
17/12

**FREIBURGER BAROCKORCHESTER**  
**RENÉ JACOBS**  
14/02

**B'ROCK / BELGIAN BAROQUE**  
**ORCHESTRA GHENT**  
**RENÉ JACOBS**  
14/03

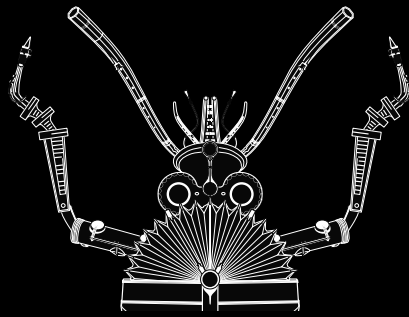
**LE CERCLE DE L'HARMONIE**  
**JÉRÉMIE RHORER**  
23/04

**ORCHESTRE RÉVOLUTIONNAIRE ET ROMANTIQUE**  
**SIR JOHN ELIOT GARDINER**  
DU 25 AU 29/05

PHILHARMONIEDEPARIS.FR

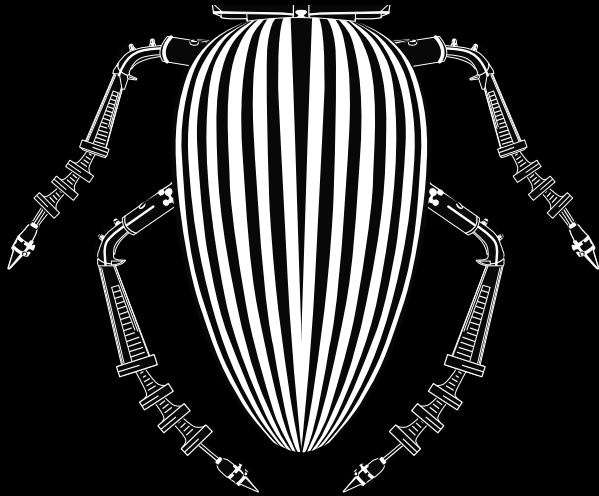


CITÉ DE LA MUSIQUE  
**PHILHARMONIE  
DE PARIS**



# ANIMA (EX) MUSICA

## BESTIAIRE UTOPIQUE



INSTALLATION AU MUSÉE DE LA MUSIQUE  
DU 15 SEPTEMBRE 2023 AU 7 JANVIER 2024

COLLECTION  
PERMANENTE



PHILHARMONIE  
DE PARIS

MUSÉE DE LA MUSIQUE

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

Aline Foriel-Destezet



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

**RESTAURANT PANORAMIQUE**  
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE AUTOMNE 2023  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

**L'ATELIER CAFÉ**  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

**LE CAFÉ DE LA MUSIQUE**  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

**PARKING**  
**Q-PARK (PHILHARMONIE)**  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
**Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)**  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

**Q-PARK-RESA.FR**

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

